

BAMBI



Kochka d'après Felix Salten
Sophie Lebot



À tous les petits bambins...

K.

Pour Mila, petite biche, tu as déboulé dans nos vies, c'est un bonheur inouï.

S. L.

www.editions.flammarion.com

© Flammarion, 2016

Éditions Flammarion - 87, quai Panhard-et-Levassor, 75647 Paris Cedex 13

ISBN : 978-2-0813-7454-6 - N° d'édition : L.01EJDN001205.N001

Dépôt légal : septembre 2016

Imprimé au Portugal par Printer - 07/2016

Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse

BAMBI

Texte de Kochka
d'après Felix Salten

Illustrations
de Sophie Lebot







Bambi naquit au début de l'été, dans un buisson,
sur un petit lit de feuilles. Bébé chevreuil,
il tremblait sur ses maigres pattes. Sa maman heureuse
léchait son pelage tacheté de blanc pour le nettoyer.
Il buvait son lait et respirait son odeur.



Rapidement, Bambi fit ses premiers pas dans la forêt,
suivant sa mère sur les sentiers.

Il y avait tellement de choses à découvrir !

Le parfum sucré des fleurs et la douceur des mousses et des feuilles.

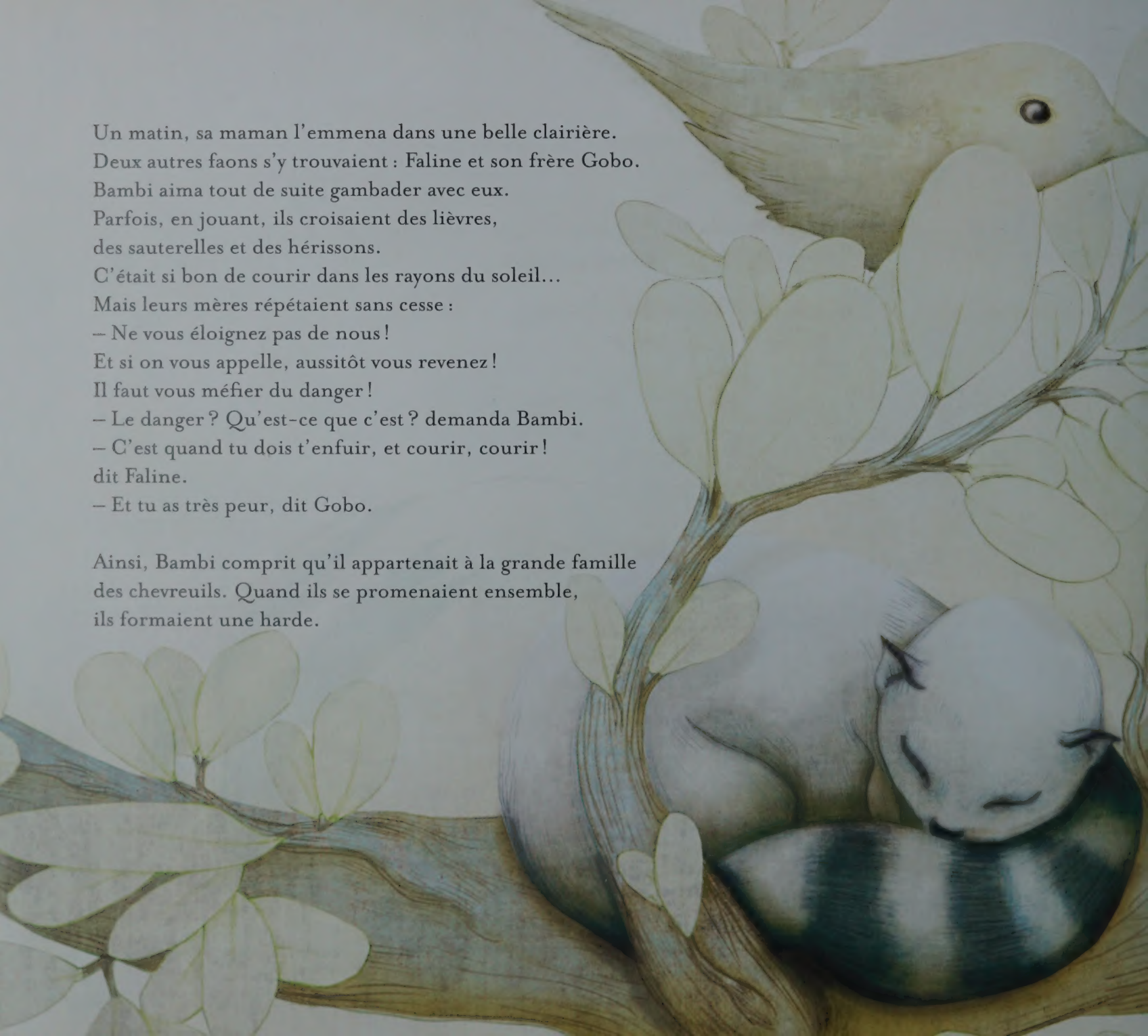
Le bourdonnement des abeilles et le piquant des épines.

Le vol léger des papillons.



Un matin, sa maman l'emmena dans une belle clairière.
Deux autres faons s'y trouvaient : Faline et son frère Gobo.
Bambi aima tout de suite gambader avec eux.
Parfois, en jouant, ils croisaient des lièvres,
des sauterelles et des hérissons.
C'était si bon de courir dans les rayons du soleil...
Mais leurs mères répétaient sans cesse :
— Ne vous éloignez pas de nous !
Et si on vous appelle, aussitôt vous revenez !
Il faut vous méfier du danger !
— Le danger ? Qu'est-ce que c'est ? demanda Bambi.
— C'est quand tu dois t'enfuir, et courir, courir !
dit Faline.
— Et tu as très peur, dit Gobo.

Ainsi, Bambi comprit qu'il appartenait à la grande famille
des chevreuils. Quand ils se promenaient ensemble,
ils formaient une harde.







Un jour qu'il était avec sa maman, il croisa des chevreuils
avec des bois sur la tête ; ils semblaient porter une couronne.

Sa maman déclara fièrement :

— Ton père est parmi eux. Quand tu seras grand, si tu es encore en vie,
tu lui ressembleras !



Bambi se mit à en rêver.

Il s'imaginait couronné quand un gros orage éclata.

Face aux éclairs et aux grondements du tonnerre, le faon se sentit tout petit. Pour avoir une couronne, il allait devoir grandir.

Frissonnant, il se colla à sa maman.



Les jours passèrent, et Bambi s'enhardit. Il apprit tout ce qu'un chevreuil doit savoir pour survivre dans la forêt : reconnaître les bruits, même les plus petits comme les trottements des souris ; identifier les odeurs portées par le vent ; s'habituer aux orages. Sa mère lui enseigna aussi la patience. Le jour, maintenant, il acceptait de rester couché avec elle dans la pénombre des bosquets. Le plus souvent, pour réduire les risques d'être repérés, ils ne sortaient que la nuit.





À la fin de l'été, Bambi avait grandi ; son pelage était devenu fauve.
Maintenant, quand il demandait un câlin, sa mère le repoussait parfois.
– Tu n'es plus un bébé, Bambi ! Il faut parfois que je parte sans toi !
Tu dois apprendre à me laisser !



Un jour d'automne, elle s'absenta sans prévenir.
Pris de panique, Bambi l'appela. Quand un chevreuil imposant
et fier apparut. Une couronne couverte de perles noires se dressait
au-dessus de ses oreilles.
— Arrête de gémir, ordonna-t-il. Tu es en âge de rester seul !
Ta mère ne peut pas tout le temps s'occuper de toi !
Honteux, Bambi baissa les yeux.
Quand il les releva, le chevreuil avait disparu.



– Oh, murmura Faline quand Bambi lui confia son histoire, tu as sûrement rencontré le Grand Prince de la Forêt. C'est le plus noble des nôtres ! Pour lui, le danger n'existe pas car il connaît par cœur les bois ! Il veille au respect des lois de la nature et encourage l'harmonie. Nul ne sait son âge ni où il habite.

Bambi était impressionné. À compter de ce jour-là, il n'appela plus quand sa maman disparaissait. À la place, il parlait au Prince en pensée. Il lui disait : « Je ne gémis plus. »

Puis l'hiver arriva. Les arbres de la forêt perdirent leurs feuilles, l'herbe se fit rare, il devint difficile de trouver de la nourriture. Bambi passait de plus en plus de temps avec Faline et Gobo. Certains jours, Ronno, un vieux chevreuil, se joignait à eux. Il boitait car, autrefois, un homme lui avait tiré dessus. — Malgré la douleur, racontait-il, je me suis sauvé sur trois pattes et me suis caché. Donc, si vous voyez un homme avec ou sans fusil, ou si vous entendez un coup de feu, fuyez tout de suite, mes amis ! Fuyez le plus loin possible...



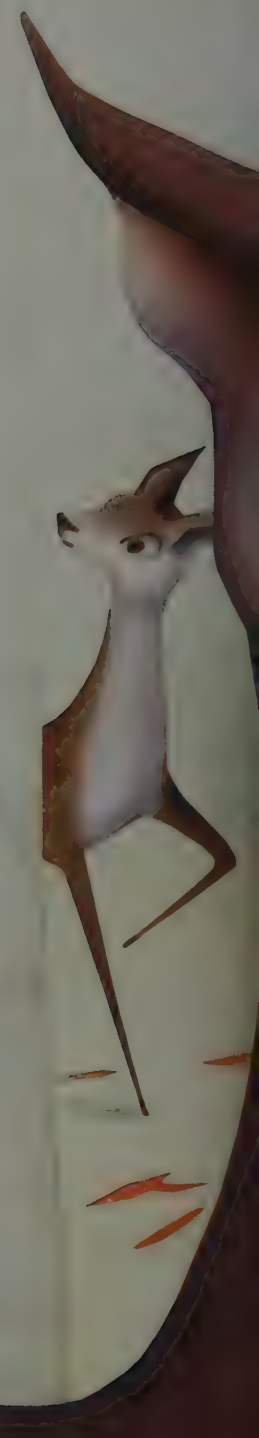




Au fil de l'hiver, le gel finit par s'installer.
Les chevreuils avaient très faim
et Gobo était fatigué :
il était né avec une santé fragile.

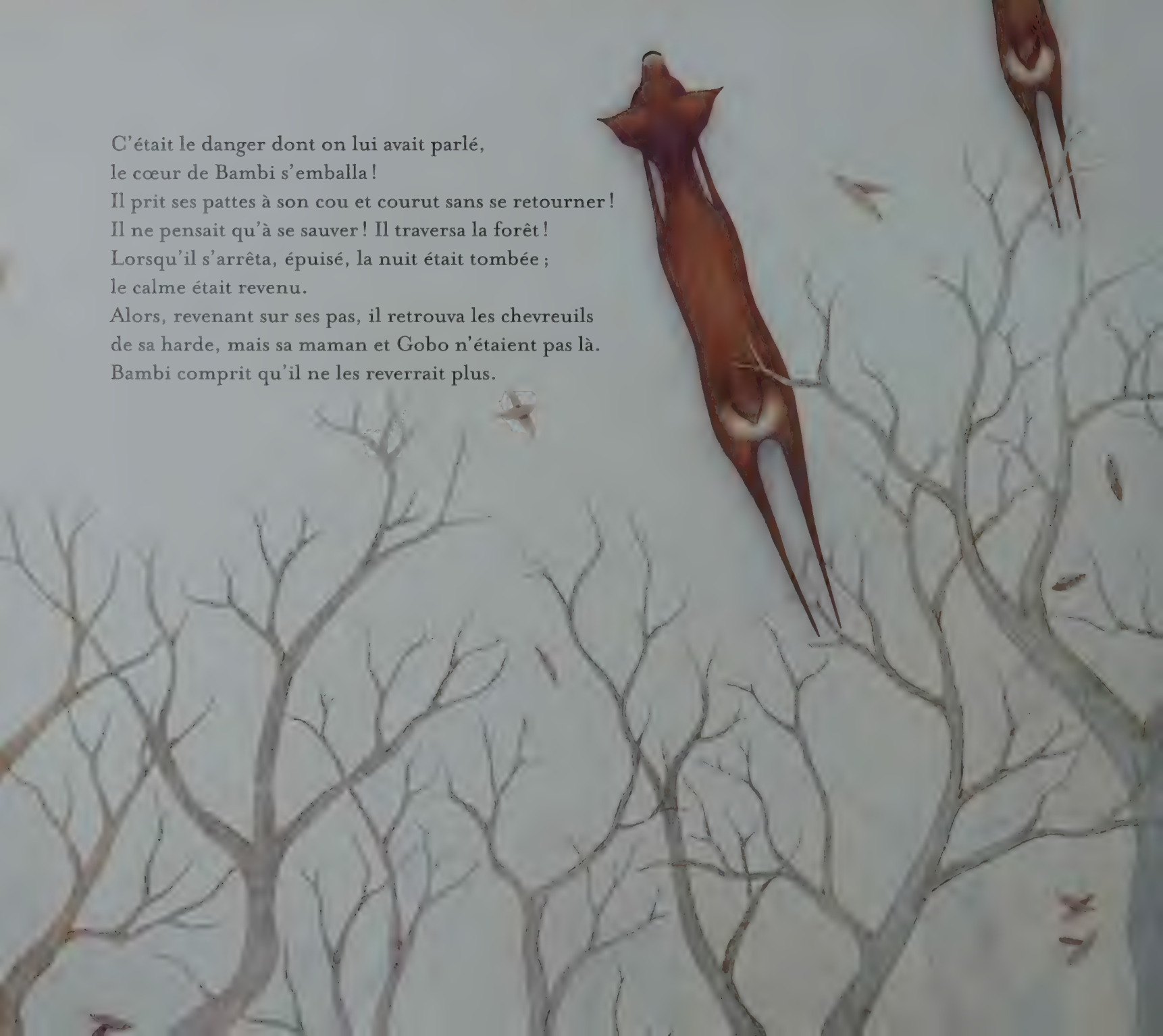


Un matin, Ronno tendit l'oreille...
Le silence de la forêt n'était plus parsemé
de chants et de petits bruits.
Brusquement des corneilles s'envolèrent !
– C'est son odeur, courez ! Courez ! hurla Ronno,
quand un coup de feu éclata.
Un faisan tomba en premier.
– Fuis, Bambi ! cria sa mère.





C'était le danger dont on lui avait parlé,
le cœur de Bambi s'emballa !
Il prit ses pattes à son cou et courut sans se retourner !
Il ne pensait qu'à se sauver ! Il traversa la forêt !
Lorsqu'il s'arrêta, épuisé, la nuit était tombée ;
le calme était revenu.
Alors, revenant sur ses pas, il retrouva les chevreuils
de sa harde, mais sa maman et Gobo n'étaient pas là.
Bambi comprit qu'il ne les reverrait plus.



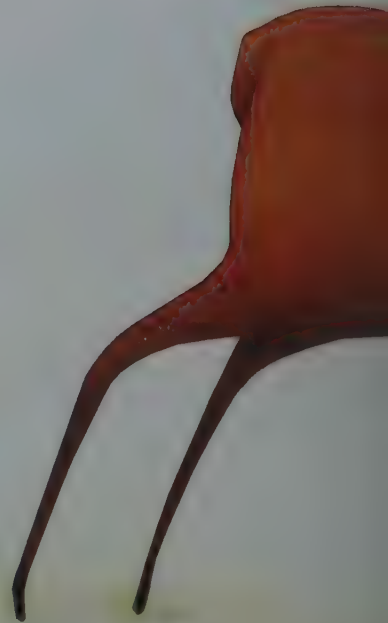




A misty, ethereal forest scene. In the foreground, a single, vibrant red tree trunk stands out against the pale, greyish-blue background of mist and other trees. The red trunk is slightly to the right of center. Other tree trunks, in shades of grey and white, are visible in the background, fading into the mist. The overall atmosphere is quiet and somber.

Une période très triste s'ouvrit alors pour le jeune chevreuil.
La vie poursuivait néanmoins son cours, il grandissait.
Maintenant, il portait de jeunes bois qu'il frottait fièrement
contre les arbres. C'était sa couronne qui se préparait.
La perte de sa maman l'avait rendu plus sauvage.
Désormais, il marchait seul dans la forêt, ne fréquentant plus les autres.
De son côté, au milieu des siens, Faline pleurait la mort de Gobo.

Puis, le printemps revenant, une force nouvelle émergea dans les bois !
Bambi n'échappait pas à la règle : il était pris d'une grande envie de courir.
Un matin, lors d'une de ses promenades solitaires,
il croisa Faline qui était devenue jolie. Il la salua :
— Bonjour...
Et, pris d'un soudain grand courage, il lui demanda l'autorisation
de l'accompagner toujours. Faline sourit :
— Si tu m'attrapes...
Mais, caché dans les fourrés, un autre chevreuil, Carus, n'était pas d'accord ;
il aimait aussi la chevette ! Il s'élança contre Bambi, bois en avant !
Bambi n'aimait pas la bagarre, mais, par amour pour Faline,
il tendit ses muscles et riposta.
Carus mordit la poussière...



Des temps heureux commencèrent alors pour les amoureux.
Mais un jour, le souvenir du Prince de la forêt resurgit
dans la tête de Bambi. Le soir même, il partit à sa recherche.
Bien qu'attaché à Faline, il refusa qu'elle le suive. Cette aventure était la sienne.
Il devait comprendre pourquoi, un jour, le Prince l'avait regardé.



Un matin à l'aube, tandis qu'il pénétrait dans un coin de la forêt où les siens n'allaient jamais, un coup de fusil retentit ! Touché à la patte, Bambi s'enfuit à perdre haleine comme le jour où sa mère avait disparu. Mais, à bout de forces, il tomba. Le Prince de la forêt surgit alors derrière lui.

— Relève-toi, Bambi ! Tu as mal mais tu dois marcher !

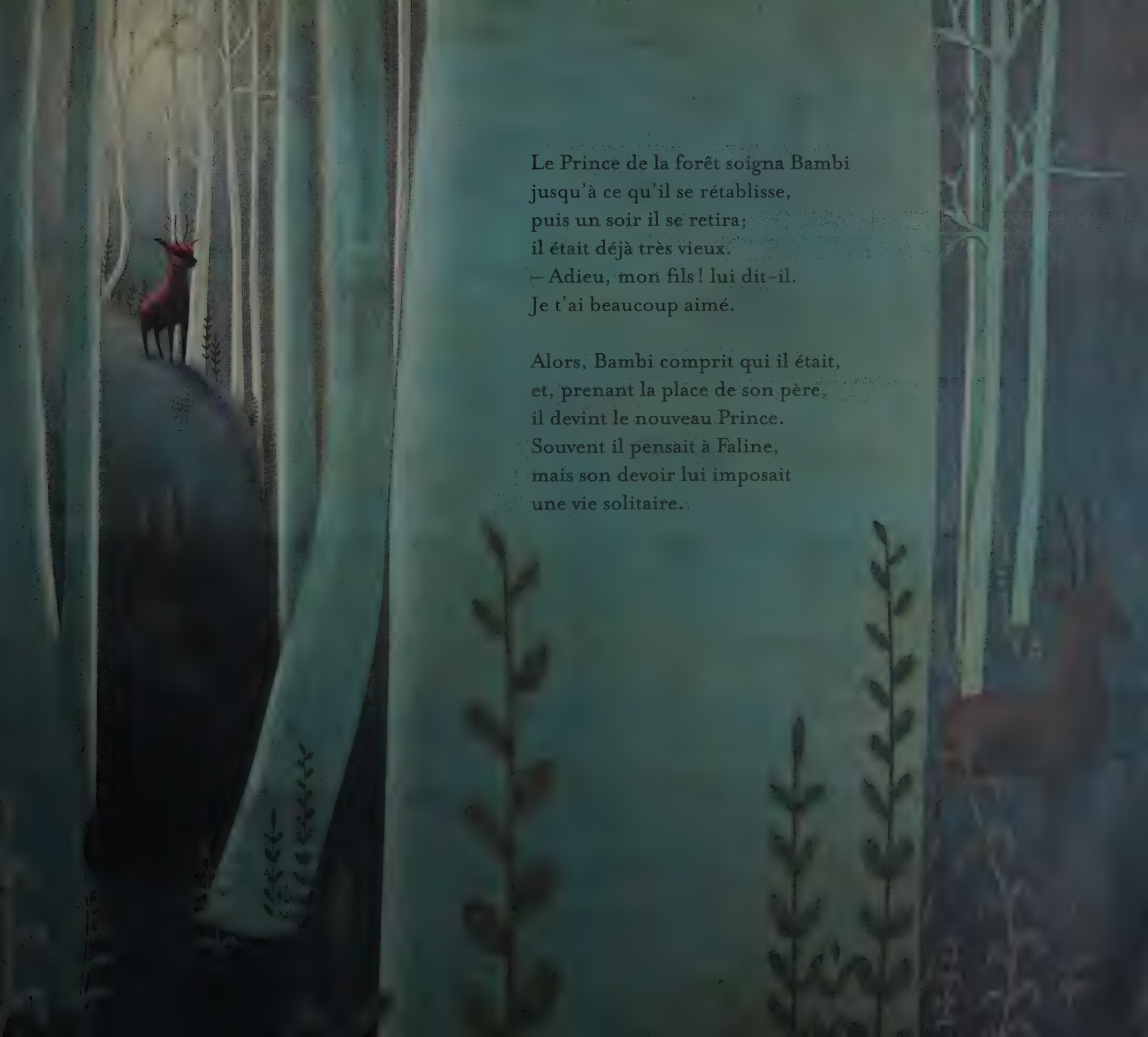
Bambi redressa la tête.

— Allez, du nerf ! Je t'accompagne ! dit le très noble animal.

Ils avancèrent ensemble jusqu'à un arbre couché.

— Glisse-toi sous ce tronc, dit-il. Tu seras en sécurité.





Le Prince de la forêt soigna Bambi
jusqu'à ce qu'il se rétablisse,
puis un soir il se retira;
il était déjà très vieux.

— Adieu, mon fils ! lui dit-il.
Je t'ai beaucoup aimé.

Alors, Bambi comprit qui il était,
et, prenant la place de son père,
il devint le nouveau Prince.

Souvent il pensait à Faline,
mais son devoir lui imposait
une vie solitaire.



Une nuit qu'il se promenait, il entendit deux faons appeler ; leur mère s'était absentée.

– Arrêtez de gémir ! ordonna-t-il en surgissant sans faire de bruit.

Votre mère ne peut pas tout le temps s'occuper de vous ! Vous êtes en âge de rester seuls !

Honteux, les deux petits baissèrent les yeux.

Quand ils les relevèrent, le chevreuil avait disparu.

« La petite ressemble à Faline, pensa Bambi sous sa couronne magnifique, et le petit me plaît...

Peut-être le reverrai-je quand il sera plus grand, qui sait ? »

Et, le port fier, il continua sa route sur les sentiers de la forêt et sous les étoiles du ciel.





« Tu n'es plus un bébé, Bambi !
le gronda sa maman. Tu dois
apprendre à me laisser ! »

Mais quand Bambi se retrouva seul,
il paniqua. Un chevreuil imposant
et fier apparut alors devant lui.
C'était le Prince de la Forêt...



9 782081 374546

Flammarion jeunesse
www.editions.flammarion.com
ISBN 978-2-0813-7454-6
PRIX FRANCE 14 €

KT-089-399